

Pro-fil

Infidèle [Trolösa]

Sujet principal. Un vieil écrivain fait raconter à une femme son souvenir d'adultère. Elle aime son mari, brillant chef d'orchestre dont elle a eu une fille. Elle tombe amoureuse d'un « ami de la famille », metteur en scène malchanceux. Cela se termine très mal.

Scénario. Le récit se déroule à deux niveaux : l'évocation dans le bureau du vieux monsieur ; la reconstitution de certains épisodes au fur et à mesure que se déroule le récit. Ce scénario est l'adaptation par Liv Ullmann d'un manuscrit très autobiographique d'Ingmar Bergman. Il propose un « jeu » théâtral qui se révèle comme une véritable confession du cinéaste. On peut prévenir les spectateurs de cette ambiguïté, sans déflorer le mystère que les personnages sont doubles. En fait, derrière le vieux monsieur se cache David derrière lequel se cache Bergman. Derrière la comédienne qui joue le rôle de Marianne se cache une femme qui a vécu cette passion avec Bergman et qui peut porter plusieurs noms, ce dernier en ayant épousé plusieurs !

Style. Très classique dans le tournage, mais empreint d'un certain mystère dans le montage. Ce qui avait été au départ un long monologue dans le bureau de Bergman sur l'île de Farö sera sans cesse coupé des reconstitutions qui viennent s'entrecroiser sur le récit avec différents procédés de décalage dans l'image comme dans le son. Sans compter quelques apparitions « fantomatiques » qu'il sera bon de se rappeler ensuite.

Cette fiche Pro-Fil, d'un modèle plus ancien, est conservée sous sa forme originale.

Pour mener un débat

Thèmes de **discussion** importants et graves : l'infidélité conjugale, l'irrationalité de l'amour, la jalousie, sentiments et sexualité, la banalisation actuelle du divorce, ses conséquences sur ceux qui le vivent et leurs enfants. Noter les phrases placées en exergue du film. Et le fait que Liv Ullmann a ajouté le personnage d'Isabelle (présent tout au long du film), que Bergman n'avait pas prévu dans son manuscrit.

Pour éviter d'aborder trop vite le débat de fond et les jugements moraux, je suggère de se remémorer, à travers des images ou des scènes particulièrement expressives, chacun des différents protagonistes du drame. Comment se comporte le vieil auteur ? Son rôle ? Caractéristiques psychologiques de David ? Ses liens avec le précédent ? Ses transformations ? Markus est-il une simple victime ? Son comportement et le dénouement qu'il envisage ? Qui est Marianne ? Son évolution dans le récit ? Quelles scènes nous ont frappés ? Sa position de femme par rapport aux deux hommes ? Le comportement des trois par rapport à Isabelle ? La place d'Isabelle ?...

Se situer ensuite non plus au niveau de la « fiction » mais de celui de la réalisatrice, qui a eu quartier libre de la part de Bergman. Qu'a-t-elle voulu dire sur le cas d'Isabelle ? Et par rapport à Bergman, sachant qu'elle a été elle-même l'une de ses compagnes pendant plusieurs

années ? Ce procédé d'écriture ne ressemble-t-il pas à une confession par procuration de la part de Bergman et à une sorte de « procès » de la part de Liv Ullmann ? Une catharsis par le jeu de la parole ? Un « goût mortifère de la culpabilité qui l'emporte sur la foi en la Résurrection » (article de *Réforme*) ?

Est-ce un film chrétien (fatalisme des pulsions, destin, suicide) ? Y a-t-il possibilité de rachat, de pardon ? Comment se situer devant ce constat ? Se rappeler l'exergue du film faisant allusion à l'angoisse et ces trois mots que dit Marianne répétés par Bergman : « Solitude, isolement, aliénation. »

Références. Articles de *Télérama*, *Le Monde*, *Réforme*, *Évangile et Liberté*, notes de Jean Démon, interviews de Liv Ullmann dans *Télérama*, *Positif*, *Les Cahiers du cinéma*.

Suède - 2000 (2 h 35)

Auteur : Liv Ullmann

Interprètes : Lena Endre (Marianne), Erland Josephson (l'auteur), Krister Henrikson (David), Thomas Hanson (Markus)
